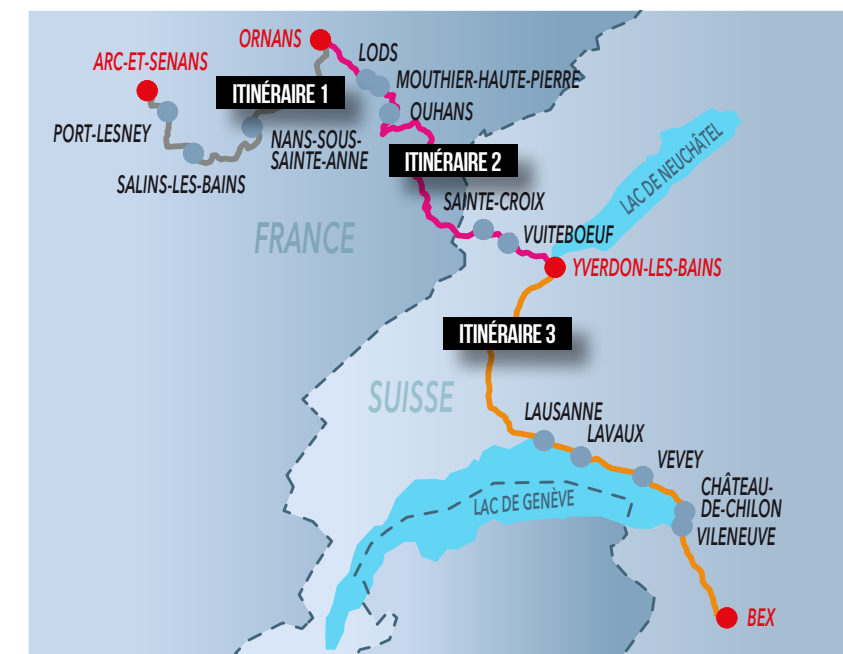




Au nom du sel

Durant des siècles, les relations entre les cantons suisses et la Franche-Comté ont été placées sous le signe du sel, l'« or blanc » irremplaçable dont la Suisse était dépourvue. Le projet Terra Salina nous fait vivre un voyage au cœur de la nature et du patrimoine, depuis les salines d'Arc-et-Senans et Salins-les-Bains jusqu'aux mines de sel de Bex, proches des berges du Rhône dans le canton suisse de Vaud.

> Texte : Georges Golse
> Photos : Georges Golse et OT



Point de vue, sur la côte d'Échevannes.



Ornans vu du château.

J'ai donc roulé sur le parcours de Terra Salina, l'une des routes du sel. Ne le dites pas à mon médecin, elle croit que j'ai rayé le mot sel de mon vocabulaire ! Une immersion dans l'univers sel. Le sel, une histoire commencée il y a 215 millions d'années dans les profondeurs des mers. Le chlorure de sodium, une denrée nécessaire à notre organisme - nos « anciens » n'avaient-ils pas des pastilles de sel dans leurs sacoches pour compenser les pertes ? C'était aussi une matière divine que fuyaient les sorcières. La « Sorcière aux dents vertes », celle qui accompagne nos jours de guigne, échappe-t-elle à la règle et ne devrions-nous pas, tels les Romains, jeter trois pinces de sel par-dessus notre épaule pour conjurer le mauvais sort avant de prendre la route ? Le sel apprécié... Qui n'a pas senti l'envie de salé au cours d'une Cyclomontagnarde au parcours...

salé ? Au soir de la randonnée, notre unique salaire est le plaisir de savourer les souvenirs d'une belle journée avant, peut-être, de se glisser dans un bain relaxant, aux sels des Alpes. L'itinéraire que je vous invite à découvrir est la version touristique de la route que suivait le sel de Franche-Comté vers les cantons suisses. Parfois, il emprunte également la Via Francigena, la voie des Français, suivie par les pèlerins se rendant à Rome. Les monts du Jura à travers lesquels nous roulerons se font dociles, le patrimoine et la nature seront nos compagnons de route. Lorsque nous passerons à table, le plaisir sera égal. La cuisine franc-comtoise offre ses grands classiques à base essentiellement de fromages, de charcuteries et de vins. Et, quand à ces bases s'ajoutent truites, coqs, poulets et morilles, on savoure son plaisir. ■

INFOS PRATIQUES

- > www.terrasalina.eu
- > www.salins-les-bains.com
- > www.franche-comte.org
- > www.jura-tourism.com

Terra salina, le projet



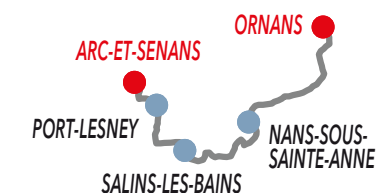
Ce projet est un projet de coopération transfrontalière franco-suisse de développement de nouveaux produits touristiques liés au sel. Il réunit quatre sites patrimoniaux sauniers d'envergure : la Saline royale d'Arc-et-Senans, la Grande saline de Salins-les-Bains, la Fondation des mines de sel de Bex et les Salines suisses de Bâle. Ces deux dernières sont les seuls sites sauniers encore en activité. Plus d'informations sur le site web du projet : www.terrasalina.eu

Le pays de Courbet



> Itinéraire 1

Distance : 65 km
Dénivelé : 1 136 m
Départ : Arc-et-Senans
Arrivée : Ornans



Le Lison jaillit en cascade.

À l'aube, une légère brume flotte encore alors que je quitte la Saline royale d'Arc-et-Senans par une voie... royale, rectiligne, pile dans l'axe de l'entrée monumentale du chef-d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux. Prochain arrêt, Salins-les-Bains. Les chars à bosses chargés de sel partaient par là. La saumure venait de là, par saumoduc et par gravité. Les monts du Jura se profilent à l'horizon. Conclusion, je vais monter. La Loue qui s'est frayée un chemin à travers le plateau dessine une longue boucle dans le Val d'Amour. Un nom qui apporte un peu de poésie. Je tire tout droit pour rejoindre le joli petit village de Port-Lesney. Tous les cours d'eau du coin se sont donnés rendez-vous dans le secteur. Parmi eux, la Furieuse... qui héberge la cité thermale de Salins-les-Bains dans sa vallée étroite. Un arrêt prolongé s'impose. Il faut maintenant s'extraire de la vallée et gagner le plateau. Le lieu-dit l'Entrepôt rappelle que des entrepôts à sel jalonnaient le parcours des convois en direction d'Yverdon-les-Bains, en Suisse. La route se rétrécit. Le pont du diable franchit le haut de la chute vertigineuse d'une trentaine de mètres que se paye le Lison du Haut. L'arche qui culmine à 70 m n'a pu être construite qu'avec l'aide du diable qui y perdit la face et la vie. Sans oser le tenter, je négocie la belle descente qui conduit à Nans-sous-Sainte-Anne (BPF-BCN du Doubs). À deux kilomètres de là, le Lison jaillit en cascade d'une grotte ouverte au pied d'un cirque

rocheux vertigineux. Un spectacle dans un décor naturel exceptionnel. Au «pays de Courbet», le premier site rencontré est la ferme de Flagey, propriété de la famille paternelle de Gustave Courbet. Ornans, sa ville natale, m'attend tout en bas. Depuis le pont sur la Loue, j'ai un avant-goût des nombreuses maisons suspendues sur la rivière. Le photographe n'a que l'embarras du choix. Je profite de la fin d'après-midi pour suivre le « Sentier de Courbet » qui me conduit au château d'où je devine la route qui m'attend demain. Et le sel dans tout ça ? À Ornans, le fruit de la gabelle a financé la restauration de l'église Saint-Laurent au XVI^e siècle. Manière sans doute de se faire pardonner les excès de cet impôt. ■



Les maisons suspendues à Ornans.

COURBET À ORNANS

Gustave Courbet, né à Ornans le 10 juin 1819, a toujours gardé un lien intime et durable - mais pas sans heurts - avec son pays dont les paysages n'ont cessé de l'inspirer. Il peignit treize fois la source de la Loue ! Parmi ses œuvres célèbres on peut citer le *Chêne de Flagey* et *l'Enterrement à Ornans* à côté de *l'Origine du Monde* qui a marqué l'histoire de l'art. Vous pourrez découvrir la Ferme de Flagey, sa ferme familiale et le musée Courbet à Ornans, riche de soixante-quinze œuvres dont quarante et une peintures et quatre sculptures du maître du courant réaliste.

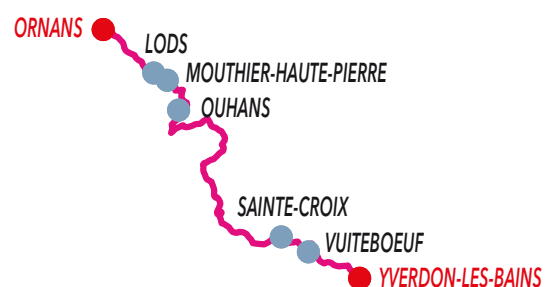


Sur la Via Salina



> Itinéraire 2

Distance : 90 km
Dénivelé : 1 540 m
Départ : Ornans
Arrivée : Yverdon-les-Bains



Mouthier-Haute-Pierre, village de caractère.

C'est avec la certitude de ne pas avoir goûté à tout le charme d'Ornans que je quitte la ville. Ce matin, le cyclophotographe ne pédale pas avec « Dame Moyenne ». Oubliée, délaissée, larguée. À chaque courbe de la route qui épouse le dessin du lit de la Loue, les tentations sont nombreuses. Le soleil levant joue avec les arbres, les légers bancs de brume, les reflets sur l'eau, ses rides et ses remous. La 36 poses d'antan n'aurait pas tenu trois kilomètres ! Les villages ont leurs maisons suspendues. On n'est pas arrivé ! D'autant plus que s'annoncent les gorges de Nouailles que la route va dominer au prix d'une belle grimpe jalonnée de villages de caractères, Lods, Mouthier-Haute-Pierre...

Un régal dans un environnement de forêts et de hautes falaises calcaires. Le plateau vallonné est atteint, vaste salle à manger des nombreuses vaches. Et voilà Ouhans, site BPF-BCN du Doubs connu pour la source de la Loue, au bout d'une route, au bout d'un chemin, au bout du monde, au pied d'une falaise haute de 100 m ! Le paysage typique de la reculée. L'eau jaillit de la caverne, large de 60 m et haute de 30 m. Grandiose et majestueux ! Je n'ai plus qu'à remonter. Pontarlier. Pas d'arrêt, plus de temps, plus l'heure de l'absinthe dont la ville est une capitale... La Cluse est franchie sous la protection du château de Joux et d'une bande cyclable. Je m'empresse de quitter la

grande route pour atteindre le toit du Haut-Doubs, franchir la frontière et le col des Étroits à 1 152 m. Un passage sur le plateau typiquement jurassien, ses immenses forêts et ses vastes prairies. Tout y semble paisible, les vaches Montbéliardes, les hameaux et les villages... Aux Fourgs, les tricoteuses habillent pour l'hiver vélos, bidons de laits, charnues... Après un tel passage dans le calme et la nature, l'arrivée sur la « grande ville » de Sainte-Croix est un choc. Le bourg a toujours été un point de passage important, déjà connu des

Romains, puis des pèlerins en route pour Rome par la Via Francigena. Il fut également un relais sur les routes du sel, quatre mille tonnes - les bosses - remplis de sel y sont abrités en 1745 ! Gare à la descente en direction de Vuiteboeuf et Yverdon-les-Bains ! Les automobilistes locaux sont des sportifs ! En son temps, la descente des chars était périlleuse elle aussi, bien que guidée par des ornières. Yverdon-les-Bains marque la fin du voyage par voie de terre du sel franc-comtois. ■

LES VOIES À ORNIÈRES DE VUITEBOEUF

À Vuiteboeuf, on découvre une trentaine de voies à ornières, profondes d'une vingtaine de centimètres et d'un écartement variable selon les époques et la largeur des essieux ; elles ont été creusées par l'homme et par le frottement des roues, l'usure obligeant de modifier régulièrement le parcours. Ces ornières, véritables rails pour les roues des chars, sécurisaient la descente des milliers de convois qui acheminaient les sept tonnes de sel qui transitaient quotidiennement. Jusqu'au début du XIX^e siècle, les chars n'avaient pas de freins. On bloquait une roue à l'aide de chaînes et le chariot était traîné jusqu'en bas de la descente. www.myswitzerland.com/fr-fr/voies-a-ornieres-dans-le-jura-vaudois.html



Entre terre et lac



> Itinéraire 3

Distance : 110 km
Dénivelé : 1 300 m
Départ : Yverdon-les-Bains
Arrivée : Mines de Bex - Bex



Ouchy, la riviera au bord du lac Léman.

Yverdon-les-Bains marque donc la fin du voyage par voie de terre du sel franc-comtois. Les bateliers prenaient le relais sur les eaux du lac de Neuchâtel. Aujourd'hui, la cité thermale accueille les curistes. Je m'échappe, direction Lausanne, par de petites routes à travers la campagne. Ça monte, ça descend, je cherche ma route... Mon obsession, traverser Lausanne et rejoindre les rivages du lac Léman. Ouchy. C'est fait. La riviera, les cygnes, le soleil... tout y est. Au bord du lac, les vignes se gorgent, dit-on des trois soleils régionaux : celui du ciel, celui du lac grâce à la réverbération et celui emmagasiné dans les murs formant les milliers de terrasses de Lavaux. Ce vignoble est entré au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco comme paysage culturel. Durant une trentaine de kilomètres, je me régale à détailler les étroites terrasses qui couvrent les pentes fortement inclinées. Non pas un travail de Romain, mais celui de moines au XI^e siècle. Le chasselas, cépage dominant, donne d'excellents vins blancs. À Vevey, on visite l'ultime refuge de Charlie Chaplin, à Montreux, il faudrait attendre décembre pour rire avec les humoristes francophones, à Chillon, la forteresse plonge dans le lac... À Villeneuve, j'ai un peu de mal



Le vignoble de Lavaux, classé à l'Unesco.

à rejoindre la piste cyclable tracée sur la digue du Rhône mais, à partir de là, plus de circulation, plus de ville bourdonnante à traverser. Le Rhône, la nature et la montagne en fond d'écran. Bex n'est plus très loin, la visite des mines de sel m'attend dans une soixantaine de minutes. Mais les mines sont à cinq kilomètres de la ville et tout en haut d'un raidard, payable au comptant et en franc suisse. Ajoutez une fringale de débutant et c'est à pied que je me suis présenté à l'auberge du Bouillet, à l'entrée du site. Quelques filets de perche du lac Léman plus tard, j'étais au rendez-vous de la mine. Je reviendrai rencontrer le patron - le Chat - qui, malgré son surnom, fut vice-champion du monde du cri du cochon à Trie-sur-Baïse ! ■

LES MINES DE SEL DE BEX

Quand je descends du train des mineurs qui m'a conduit au cœur de la montagne salée au bout d'un parcours de 800 m, je viens de revivre quatre cents ans d'histoire taillés à l'aide d'une massette et une cisette, éclairés par une lampe à huile. La galerie avançait très lentement, parfois à raison de cinq mètres par mois. Mais de véritables cathédrales furent créées, tout cela pour chercher de nouvelles sources plus salées et plus abondantes. La saumure était ensuite traitée dans les salines. La mine est encore en exploitation dans une autre partie de la montagne. Une visite à vivre absolument.

www.mines.ch

